



Quebec Provincial Association of Teachers
L'Association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec

Monsieur Jean-François Roberge

Ministre de l'Éducation
Ministère de l'Éducation
600, rue Fullum
9e étage
Montréal (Québec) H2K 4L1

Dr Horacio Arruda

Directeur national de santé publique et
sous-ministre adjoint
Ministère de la Santé et des Services
sociaux
1075, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1S 2M1

Monsieur Christian Dubé

Ministre de la Santé et des Services sociaux
Ministère de la Santé et des Services sociaux
2021, avenue Union
Bureau 10.051
Montréal (Québec) H3A 2S9

Montréal, le 26 août 2020

Messieurs,

Je m'adresse à vous à titre de présidente de l'association provinciale des enseignantes et enseignants du Québec, représentant les huit mille enseignantes et enseignants qui œuvrent au sein du réseau public anglophone, dont plus de la moitié enseigne dans la région métropolitaine de Montréal, afin de vous exposer leurs préoccupations en lien avec le plan de retour en classe présenté par le gouvernement du Québec à la mi-août. Un sondage réalisé récemment par CBC/Radio-Canada, et rendu public ce matin, fait d'ailleurs écho à plusieurs inquiétudes exprimées par nos membres au cours des deux dernières semaines.

Comme la grande majorité des citoyens du Québec et des acteurs du milieu de l'éducation, et ce, tant pour des raisons pédagogiques que psychosociales, les enseignantes et enseignants souhaitent le retour en classe de l'ensemble des élèves et, bien qu'anxieux, sont engagés à relever les nombreux défis qui les attendent.

Cependant, à la lumière de certaines données épidémiologiques récentes, de la réalité de plusieurs de nos écoles, de l'expérience vécue à l'étranger suite à la réouverture des écoles et rapportée dans différents médias, ainsi que des différences notables quant aux mesures adoptées par d'autres provinces canadiennes dans leur plan de retour en classe, ces derniers se questionnent sérieusement à savoir si le plan adopté par Québec permettra d'assurer, dans ce contexte sans précédent, les conditions les plus sécuritaires possibles pour leur santé et celle de leurs élèves, particulièrement en ce qui concerne la grande région de Montréal.

Notamment :

- L'expérience des pays comme le Danemark et la Norvège semble nous indiquer que des ratios réduits (12-15), le maintien d'une distanciation physique (2 m) et l'adoption de mesures sanitaires strictes ont permis d'éviter des éclosions à la suite de l'ouverture des écoles au printemps (*COVID-19 : comment s'est déroulée la réouverture des écoles chez nos voisins européens*, Libération, 9 mai, 2020). Idem pour les écoles qui ont été ouvertes en région au Québec en mai et juin derniers ;
- A contrario, l'exemple d'Israël rapporté récemment dans le *Journal de Montréal* le 13 août dernier nous indique que le plan de réouverture des écoles (sans réduction de ratios, sans possibilité de distanciation physique et sans obligation du port du masque) ainsi que les conditions dans lesquelles il s'est effectué (épisodes de vagues de chaleur, classes mal ventilées, etc.) a provoqué une augmentation substantielle du nombre de cas de COVID-19, et ce, dans un court laps de temps, imposant la mise en quarantaine (confinement) de milliers d'élèves et de citoyens. Fait à noter, le nombre quotidien de nouveaux cas était à un niveau très bas avant l'ouverture des écoles. Ce cas type, que nous espérons anecdotique, n'aide en rien à rassurer nos membres qui s'apprêtent à vivre une rentrée dans des conditions qui s'y apparentent grandement (*Journal de Montréal* le 13 août 2020) ;
- Une vaste étude sud-coréenne publiée récemment dans une revue américaine (*Centers for Disease Control and Prevention*, volume 6, No. 3, October 2020) confirme que les jeunes de 10 à 19 ans transmettent la COVID-19 tout aussi efficacement que les adultes ;
- Des données récentes nous indiquent qu'au Québec, la proportion des individus de moins de 30 ans infectés par la COVID-19 est en augmentation, se rapprochant de 25 % contrairement à 16 % au début du congé estival ;
- Dans le document intitulé *COVID-19 : Immunité de groupe et retour des enfants à l'école et à la garderie*, l'INSPQ déconseille de laisser les jeunes s'infecter entre eux, car cela risquerait d'entraîner une forte augmentation de l'infection chez les adultes et affirme : « Dans le contexte actuel, pour empêcher que le retour en classe s'accompagne d'une recrudescence de la transmission chez les adultes, il faudra que ce retour se fasse tout en maintenant de fortes mesures de distanciation sociale » ;

- Toujours sur le site de l'INSPQ, on affirme que l'état des connaissances actuelles nous permet de confirmer que, bien que le mode de transmission prédominant se fasse au contact de gouttelettes de sécrétion respiratoire d'un cas symptomatique d'une personne à l'autre, il est également établi que la transmission par de « fines gouttelettes de sécrétions respiratoires aérosolisées » par voie aérienne est aussi possible ;
- Dans une lettre ouverte, signée par plus de 150 scientifiques et professionnels de la santé lundi dernier, il a été fortement recommandé à votre gouvernement d'apporter certains ajustements au plan afin d'aider à prévenir les éclosions de COVID-19, jugeant les mesures actuelles insuffisantes. Entre autres, il est suggéré d'imposer une distanciation d'au moins un mètre entre les élèves et le port du couvre-visage en classe. (*Rentrée scolaire : les mesures sanitaires sont insuffisantes, disent des médecins*, La Presse, 25 août 2020.)
- La grande région de Montréal constitue, depuis le début, l'épicentre de la pandémie au Québec et au Canada ;
- Plusieurs bâtiments scolaires sont au maximum de leur capacité, sont vétustes et mal ventilés (comme plusieurs CHSLD, très peu d'écoles au Québec bénéficient de systèmes de ventilation mécaniques) alors que l'INSPQ recense l'importance d'optimiser la ventilation¹ ;
- Comme ce fut le cas au cours des dernières années, il est plus que probable que nous fassions face à des vagues de chaleur dans les prochaines semaines. (*L'été n'est pas terminé : une nouvelle vague estivale est en préparation*, MétéoMédia.com, 20 août 2020) ;
- Le plan ontarien prévoit une diminution des ratios au moins de la 9^e à la 12^e année du secondaire alors que le plan de Québec n'en prévoit aucune, y compris au secondaire ;
- Une fois en classe, les élèves pourront retirer leur couvre-visage et aucune distanciation ne sera requise ni possible à l'intérieur du local de classe ;
- Bien qu'une distance de deux mètres soit requise entre l'enseignant et ses élèves, il sera difficile, de l'avis de plusieurs enseignants, en pratique, de maintenir cette distance minimale dans le cadre d'interventions pédagogiques au quotidien ;
- Le MEQ n'a pris aucun engagement relatif à l'instauration de barrières physiques dans les locaux d'enseignement, notamment à proximité des bureaux des enseignantes et enseignants alors qu'il est illusoire de penser que les deux mètres seront respectés à proximité de ce dernier ;
- Au secondaire, étant donné que ce sont les enseignantes et les enseignants qui devront se déplacer d'un groupe à un autre, plusieurs d'entre eux seront en contact avec plusieurs groupes d'élèves dans une même journée et dans une même semaine (dans certaines disciplines, plus de 150 différents élèves ;))

¹ <https://www.inspq.qc.ca/publications/2992-environnement-interieur-qr-covid19>

- De l'avis de plusieurs, il sera très difficile de faire respecter les bulles-classes à l'école ou en dehors de l'école compte tenu de l'impossibilité de contrôler les contacts des élèves lorsqu'ils sont à la maison ou en société ;

À la lumière des éléments mentionnés ci-dessus et dans l'esprit d'assurer une rentrée scolaire sécuritaire pour tous et d'éviter, autant que possible, l'apparition d'éclosions dans nos écoles qui pourrait provoquer un reconfinement total ou partiel des enseignantes et des enseignants, des élèves ainsi que des citoyens à la maison, l'APEQ vous soumet les questions suivantes :

- N'aurait-il pas été plus prudent de privilégier le respect de la distanciation physique en classe du troisième cycle du primaire et à tous les niveaux du secondaire ?
- En ce sens, et par mesure de prudence, les ratios prof-élève devraient-ils être revus à la baisse et ainsi, comme c'est déjà prévu pour les 4^e et 5^e secondaires, permettre la flexibilité aux écoles d'opérer à 50 % de capacité si nécessaire pour permettre la distanciation, et ce, à tous les niveaux du secondaire ?
- Serait-il recommandé d'imposer aux élèves et au personnel le port du couvre-visage en classe si la distanciation n'est pas possible et si les locaux sont mal ventilés ?
- Dans la négative, quelles mesures serait-il possible et souhaitable de mettre en place afin de pallier l'absence de ventilation appropriée dans les classes ?
- Est-ce que l'installation systématique de barrière physique devant le bureau des enseignantes et des enseignants, comme c'est le cas dans la plupart des commerces, sera effectuée ?

Les enseignantes et enseignants, dont plusieurs s'apprêtent à recevoir leurs élèves dès demain, ont non seulement besoin d'être rassurés, mais espèrent également que des ajustements nécessaires seront apportés afin que nous atteignons ensemble l'objectif d'une rentrée réussie, sécuritaire et durable.

Dans l'espoir que ce qui précède soit pris avec la plus grande considération pour le bien-être de l'ensemble de la communauté, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de ma considération distinguée.



Heidi Yetman

Présidente
QPAT-APEQ